

Trois mots à méditer

Avènement, inconscience, veiller

Celui que le dernier jour de sa vie trouvera sans préparation, serait encore trouvé sans préparation au dernier jour du monde.

C'est pourquoi il faut toujours tenir compte d'un double avènement du Christ : l'un quand il viendra, et que nous devons rendre compte de tout ce que nous aurons fait ; l'autre, quotidien, quand il visite sans cesse notre conscience, et qu'il vient à nous afin de nous trouver prêts lors de son avènement.

A quoi me sert, en effet, de connaître le jour du jugement, lorsque je suis conscient de tant de péchés ? A quoi me sert de savoir si le Seigneur vient, s'il ne vient pas d'abord dans mon cœur et ne revient pas dans mon esprit, si le Christ ne vit pas et ne parle pas en moi ?

Alors, oui, il m'est bon que le Christ vienne à moi, si avant tout il vit en moi et moi en lui. Alors pour moi, c'est comme si le second avènement s'était déjà produit, puisque la dis-pa-ri-tion du monde s'est déjà réalisée en moi

saint Paschase Radbert

Au monastère de Corbie, au pays d'Amiens, en 865, saint Paschase Radbert, abbé, exposa de manière lumineuse la réalité du Corps et du Sang du Seigneur dans le mystère eucharistique.

Pistes de réflexion

- Est-ce que j'attends la venue du Seigneur ?
- Dans quelles dispositions ?
- Quelle image de Dieu ai-je en moi ?
- Est-ce que ça change quelque chose dans ma vie ?
- A quelle conversion me poussent ces textes ?

Prière Conclusive

Esprit de Dieu qui habite en moi et m'accompagne, aide-moi à me réveiller du sommeil de mes peurs et de l'inquiétude de mes doutes, pour que je devienne un éveilleur à la beauté et à l'amour du Père.

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr



1er dimanche de l'Avent
1er décembre 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 24, 37-44 (Lc 17, 26-36; 12,39-40)

37Jésus parlait à ses disciples de sa venue : "L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. 38A cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. 39Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. 40Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. 41Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. 42Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.

43Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. 44Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra."

La méditation est semblable à celui qui odore l'œillet, la rose, le romarin, le thym, le jasmin, la fleur d'oranger l'un après l'autre distinctement.

Mais, la contemplation est pareille à celui qui odore l'eau de senteur composée de toutes ces fleurs.

Traité de l'amour de Dieu Saint François de Salles

37-44 Matthieu a invité ses frères à ne pas se laisser troubler; il leur enseigne maintenant la seule attitude qui convienne : la vigilance. Les trois paraboles qui suivent montreront qu'il s'agit d'une attitude très active qui n'a rien d'une attente immobile.

38 Jésus ne signale pas le péché des contemporains de Noé, mais leur fausse sécurité. Leur horizon se limitait au plan humain, à leurs propres ressources, aux événements qui dépendaient d'eux-mêmes

40-41 La venue du Fils de l'homme prend la figure d'un jugement Des gens que rien ne distinguait aux yeux des hommes seront jugés différemment : l'un sera pris, et l'autre laissé par le Fils de l'homme, qui sauvera celui dont les dispositions intérieures étaient bonnes aux yeux de Dieu. Le jugement, soudain et sans recours, ne sera pas arbitraire; il regardera au cœur de l'homme que Dieu seul connaît à fond (15,8-9). La venue du Fils de l'homme prend la figure d'un jugement Des gens que rien ne distinguait aux yeux des hommes seront jugés différemment : l'un sera pris, et l'autre laissé par le Fils de l'homme, qui sauvera celui dont les dispositions intérieures étaient bonnes aux yeux de Dieu. Le jugement, soudain et sans recours, ne sera pas arbitraire; il regardera au cœur de l'homme que Dieu seul connaît à fond (15,8-9).

42 C'est précisément le caractère imprévu de la venue du Fils de l'homme qui impose le devoir de la vigilance. Veiller, ce sera pour Paul vivre de foi, d'amour et d'espérance (1 Th 5,6-8). Le Fils de l'homme pourra sauver, prendre avec lui un homme qui l'attend dans de telles dispositions (1 Th 4,17; 5,10).

43 La venue de Jésus est aussi soudaine et imprévue que celle du voleur qui vient en pleine nuit. Voir 1 Th 5,2.4; 2 P 3,10; Ap 3,5; 16,15.

44 Cette parole ne veut pas effrayer, comme si la manifestation du Christ était une réalité menaçante; toute la première partie du discours a enseigné le contraire. Il s'agit, pour le chrétien, d'adopter une manière de vivre qui lui fasse désirer le retour du Christ et qui le prépare à l'accueillir. L'heure dont il s'agit n'est pas seulement celle de la parousie où le Christ clôt l'histoire; cette heure, imprévisible et décisive, est pour chaque homme celle de sa mort.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Un avenir joyeux et ouvert

Les textes des lectures nous présentent un avenir où Dieu a sa place et nous invitent à l'espérance. C'est ce qui est dit dans l'extrait du prophète Isaïe que nous avons comme première lecture. Nous y entendons le prophète proclamer cette bonne nouvelle qui pourrait se résumer ainsi : « Oui, il y a un avenir ». Il n'est pas interdit de regarder en avant, au contraire c'est en regardant en avant qu'on trouve l'élan et la force de vivre le présent. Même lorsque les situations sont difficiles, le pessimisme n'est pas la solution.

La couleur liturgique des vêtements du président est le violet. Cette couleur nous rappelle la nécessaire conversion qui nous permet de renaître à la joie et à l'espérance de la rencontre de Jésus qui continue d'être présent au cœur de notre monde.

Ce beau message qui nous séduit ne peut nous empêcher de jeter autour de nous un regard inquiet parfois.

Les situations de violence, les affrontements, les petites, l'exploitation des uns par les autres etc. nous sautent aux yeux. On n'a qu'à lire les journaux pour constater que notre monde a du chemin à faire pour aller vers la justice et la paix, vers la compassion et la miséricorde, vers l'ouverture et vers le don.

Le pape François le dit clairement dans son Exhortation Evangelii Gaudium « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. »

On pourrait se décourager devant une telle situation. Puisque Dieu est venu, pourquoi les temps nouveaux tardent-ils? Pourquoi les temps anciens ne sont-ils pas disparus? C'est le mystère de la venue de Dieu parmi nous. Le Verbe s'est fait chair, dit l'évangile de saint Jean au chapitre premier, mais les siens ne l'ont pas reçu.

Et pourtant, l'évangile de ce jour est clair. Il nous dit qu'un monde nouveau apparaîtra un jour. Le monde tel que nous le connaissons sera détruit. Les images sont fortes : chambardements dans la nature, ruines, séparation subites, etc. Ces images percutantes veulent nous faire comprendre que l'avenir du monde c'est Dieu lui-même, car le Seigneur Jésus que nous recevons dans nos cœurs est déjà là, il est venu et il continue de venir en nous et dans le monde.

Le texte de l'évangile par des images comme celle du déluge ou celle des deux femmes insiste pour nous montrer qu'il est urgent de se mettre en marche derrière Jésus. On risque de réaliser en arrivant au bout de notre chemin qu'on a perdu notre temps pour des préoccupations inutiles et passagères. Pourquoi ne pas vivre dès maintenant l'Évangile le mieux possible, selon nos possibilités et selon notre état de vie, pour goûter la vie qui nous est donnée par Dieu?

L'Eucharistie réalise cette venue du Christ

« Christ est venu, Christ est né, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là » chantons-nous parfois après la consécration.

Eh oui! nous vivons déjà, avec le Christ qui est là, cette vie qui nous a été donnée par Dieu. Demeurons unis au Christ, présence du Seigneur qui est venu dans notre monde pour l'illuminer et le rendre beau, qui a habité parmi nous, qui y a fait sa place. Oui! Il y a un avenir pour l'humanité et Dieu en fait partie. Jésus ressuscité est cet avenir.

Dans cette célébration de l'Eucharistie dominicale avec nos frères et sœurs du monde entier nous adhérons à ce mystère de la présence vivante du Christ. Nous pouvons dire avec les mots du psaume 121(122) qui suivaient la première lecture : « Quelle joie quand on m'a dit : ' Nous irons à la maison du Seigneur! '... A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! ». A cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien. »

Le Christ mort et ressuscité inspire notre avenir, c'est pourquoi nous avançons avec confiance vers la maison du Seigneur, notre Dieu..

Mgr Hermann Giguère, séminaire de Québec